

Aujourd'hui nous sommes le mercredi 8 mai, de la 6ème semaine du temps pascal.

Je me présente devant Dieu avec tout ce que je suis : mes joies, mes angoisses, mes désirs. Je lui dépose à ses pieds et je lui demande la grâce de la foi, pour moi et pour les personnes dont je connais la soif d'éprouver davantage dans leur vie les fruits de la résurrection du Christ. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 17 des Actes des apôtres.

En ces jours-là, ceux qui escortaient Paul le conduisirent jusqu'à Athènes. Puis ils s'en retournèrent, porteurs d'un message, avec l'ordre, pour Silas et Timothée, de rejoindre Paul le plus tôt possible. Alors Paul, debout au milieu de l'Aréopage, fit ce discours : « Athéniens, je peux observer que vous êtes, en toutes choses, des hommes particulièrement religieux. En effet, en me promenant et en observant vos monuments sacrés, j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : "Au dieu inconnu." Or, ce que vous vénerez sans le connaître, voilà ce que, moi, je viens vous annoncer. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qu'il contient, lui qui est Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas des sanctuaires faits de main d'homme ; il n'est pas non plus servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et tout le nécessaire. À partir d'un seul homme, il a fait tous les peuples pour qu'ils habitent sur toute la surface de la terre, fixant les moments de leur histoire et les limites de leur habitat ; Dieu les a faits pour qu'ils le cherchent et, si possible, l'atteignent et le trouvent, lui qui, en fait, n'est pas loin de chacun de nous. Car c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être. Ainsi l'ont également dit certains de vos poètes : Nous sommes de sa descendance. Si donc nous sommes de la descendance de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité est pareille à une statue d'or, d'argent ou de pierre sculptée par l'art et l'imagination de l'homme. Et voici que Dieu, sans tenir compte des temps où les hommes l'ont ignoré, leur enjoint maintenant de se convertir, tous et partout. En effet, il a fixé le jour où il va juger la terre avec justice, par un homme qu'il a établi pour cela, quand il l'a accrédité auprès de tous en le ressuscitant d'entre les morts. » Quand ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquaient, et les autres déclarèrent : « Là-dessus nous t'écouterons une autre fois. » C'est ainsi que Paul, se retirant du milieu d'eux, s'en alla. Cependant quelques hommes s'attachèrent à lui et devinrent croyants. Parmi eux, il y avait Denys, membre de l'Aréopage, et une femme nommée Damaris, ainsi que d'autres avec eux. Après cela, Paul s'éloigna d'Athènes et se rendit à Corinthe.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Paul s'adresse aux athéniens, des étrangers pour lui qui est juif. Je contemple son désir d'annoncer la bonne nouvelle, la manière qu'il a de s'adapter à ses auditeurs en utilisant des images et des concepts qu'ils peuvent comprendre. Et moi, est-ce qu'il m'arrive de rencontrer des personnes d'autres cultures et religions ? Quelle est ma manière de m'adapter à elles ?

Point 2

Les athéniens écoutent volontiers Paul faire les éloges du Dieu créateur. En contraste, la plupart d'entre eux bute sur l'annonce de la Résurrection du Christ qui suscite davantage la moquerie que l'adhésion. Quelle expérience ai-je moi-même de cette résurrection ? Quelle place occupe-t-elle dans ma vie ?

Point 3

Tous les auditeurs de Paul ne sont pas incroyants. Certains se laissent toucher par la prédication de l'apôtre, comme Denys l'Aréopagite et Damaris. Je peux me glisser parmi eux, me laisser fortifier par leur foi, imaginer ce qu'ils vont faire après le départ de Paul.

En écoutant le texte pour la deuxième fois, je contemple les différents personnages : Paul, les athéniens, Denys et Damaris. Je regarde comment Paul procède dans sa prédication. Je me laisse interpeller par celle-ci.

A la fin de ce temps de prière, j'exprime à Dieu ce que j'ai sur le cœur, comme un ami parle à un ami ou un serviteur à son maître. Quel détail m'a le plus marqué dans cette scène biblique ? Quelle réponse suscite-t-il en moi ?

Je vous salue Marie, pleine de grâce ;
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen